

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 5 (1998)
Heft: 3

Buchbesprechung: Le ski : origine et evolution [Guy Gravier, Dominique Keller]

Autor: Philipona, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

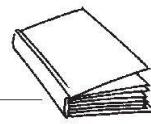
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



men. Wer an den Personen interessiert ist, welche die entscheidenden Impulse gegeben haben, findet eine Fülle von Informationen, unter anderem zur Wahl des ersten Direktors. Eichenberger scheut sich nicht, die Gründerzeit kritisch zu hinterfragen, wenn er anmerkt: «Schliesslich muss auch der Einfluss der nationalsozialistischen Bewegung in Deutschland aufgeführt werden. Die Jugenderziehung in der Hitlerjugend kannte vergleichbare Elemente: Gepäckmärsche, Zeltlager, Naturhaftigkeit, emotionale Appelle, Geländespiele oder Sport waren die tragenden Säulen jener politischen Jugendarbeit, die letztlich die jungen Burschen für den Einsatz als Frontsoldat vorbereitete.» (78) Zum Abschluss dieses zweiten Teils versucht Eichenberger eine Gewichtung der Faktoren vorzunehmen, die zur Schaffung der Sportschule geführt haben. Abgerundet wird dies mit impressioniven Bildern aus einem privaten Fotoarchiv.

Der dritte Teil ist der Dokumentation der Sportschule von 1950–1993 gewidmet. Nebst einer Beschreibung der Entstehung der Anlagen (auch diese sehr schön photographisch dokumentiert) wird hier die Entwicklung der Sportschule als Ausbildungsstätte und Schule, als Kurszentrum, als Forschungsstätte und nicht zuletzt als Amtsstelle thematisiert. In diesem Teil kommen Statistiker auf ihre Rechnung. Von aktueller Bedeutung ist das Kapitel über den Wechsel der ETS Magglingen vom EMD zum EDI. Hier zeichnet der Autor die Gründe für den Departementswechsel von 1984 auf. Er zitiert unter anderem den ehemaligen Direktor der ETS, Dr. Kaspar Wolf: «Mit dem Einschluss der Mädchen und Frauen in die Förderaktion des Bundes, mit der zunehmenden Verlagerung des Sports in Richtung Erziehung, Gesundheit, Freizeitgestaltung liegt die Verwandtschaft beim <Kultusministerium> näher als beim Militär.» (188) Diese Lösung hat leider nur

14 Jahre gehalten. Die Geschichte wäre wieder neu zu schreiben.

Eine Fundgrube für Historiker und historisch Interessierte ist der Anhang mit Anmerkungen, Literatur- und Aktenverzeichnis. Wer auch immer in irgendeiner Weise mit Magglingen verbunden ist, wird die Publikation mit Genuss lesen und sei es nur im Wiedererkennen von Erlebtem.

Walter Mengisen (Bern)

GUY GRAVIER, DOMINIQUE KELLER **LE SKI**

ORIGINE ET EVOLUTION

EDITIONS CABEDITA, ST-GINGOLPH 1997, 157 P.,
Fr 39.80

Guy Gravier et Dominique Keller apportent à l'histoire du ski une étude sur l'institutionnalisation et la technique de l'enseignement du ski alpin en France. Cette thématique est traitée de manière systématique et est illustrée par de nombreux croquis et photos. Mais on peut regretter que le titre de l'ouvrage, *Le ski. Origine et évolution*, soit trop large, car l'originalité du texte ne concerne que l'école française et le ski alpin. Les auteurs semblent oublier qu'il existe d'autres facettes du ski, en particulier le ski nordique.

Ce même reproche peut être appliqué au premier chapitre, intitulé «Evolution de la technique et du contexte du ski en France», qui ne précise pas l'évolution des deux disciplines nordique et alpine bien distinctes aujourd'hui, mais autrefois liées. De même le développement touristique n'est traité que du point de vue des remontées mécaniques, alors qu'on oublie le rôle joué par les touristes anglais bien avant l'arrivée de moyens mécaniques.

Le livre devient véritablement original dans le chapitre II, lorsque l'institu-

tionnalisation de l'enseignement du ski en France est expliquée. Cette organisation est tout à fait particulière. En effet, en 1936, toutes les écoles de ski commerciales sont nationalisées et réunies dans l'Ecole nationale du ski français. Cette dernière fixe les programmes, s'occupe de la publicité et réglemente les prix des cours. En 1943, le Commissariat aux sports de Vichy reconnaît à l'école un caractère officiel. Au sortir de la guerre, cette école est réorganisée et devient l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme (ENSA). Dès 1948, l'enseignement du ski est placé sous le contrôle du ministre chargé des Sports et seuls des titulaires d'un diplôme reconnu par l'Etat peuvent enseigner le ski moyennant rétribution.

Dès 1931, une «méthode française» d'enseignement du ski est mise sur pied. Cette école s'inspire de la méthode de l'Arlberg, mais dépasse certains aspects considérés comme trop timides. Emile Allais fut l'un des initiateurs, particulièrement grâce à son «virage aval» qui allait révolutionner l'enseignement du ski. D'autres courants innovateurs ont influencé la méthode française comme celui de Georges Joubert et Jean Vuarnet et leur méthode du «GUC-ski». Georges Joubert s'inspire des virages pratiqués en compétition pour les appliquer à l'enseignement et s'appuie sur la victoire olympique de Jean Vuarnet pour donner à sa méthode un poids considérable.

Différents courants d'éducation physique ont contribué au développement de l'école française comme la méthode suédoise qui privilégie la gymnastique corrective ou la méthode naturelle qui s'appuie sur des situations concrètes. Le côté pédagogique n'est pas non plus laissé de côté. Les auteurs font état des différents aspects pédagogiques et psychologiques qui traversent les manuels expliquant la méthode française.

Le quatrième chapitre présente les différentes méthodes d'apprentissage du ski (modèle mécanique, cybernétique, phénoménologique, dialectique, interactionniste...).

Les auteurs n'oublient pas non plus les interactions diverses qui ont influencé les méthodes d'apprentissage comme l'évolution de l'équipement, l'environnement, les facteurs culturels et socio-politiques, etc.

L'ouvrage se clôt par des réflexions critiques sur l'état actuel de la pratique du ski.

Anne Philipona (Marsens)

**DANIEL WILDMANN
BEGEHRTE KÖRPER
KONSTRUKTION UND INSZENIE-
RUNG DES «ARISCHEN» MÄNNER-
KÖRPERS IM «DRITTEN REICH»**
KÖNIGSHAUSEN & NEUMANN, WÜRZBURG 1998,
160 S., FR. 27.70

Die Olympischen Spiele in Berlin von 1936 waren von ihrer Organisation und von der ihnen von der NS-Propaganda zugeschriebenen Bedeutung her eine perfekt angelegte Leistungsshow. Der Olympiafilm von Leni Riefenstahl überhöht die ideologisch wichtigen Aspekte nochmals und reinszeniert die Spiele unter Einbezug von Filmmaterial aus dem Training und von Nachstellungen. Im Buch von Daniel Wildmann geht es um die Geschichte dieser doppelten Inszenierung. In seiner Analyse der wichtigsten Filmsequenzen wird deutlich, wie nationalsozialistische Grundwerte in die sportlichen Wettkämpfe eingeschrieben wurden, die sich auf den NS-Alltag übertragen liessen.

Wildmann liest den Film als Quelle für das nationalsozialistische Selbstbild um 1936/38. Dabei bedient er sich ver-